

Tour de France à la Voile 2008

Journal de bord n°4 - Jeudi 3 juillet 2008



Dieppe : une ville cachée dans les falaises

Dieppe est une ville magnifique située dans les falaises normandes. Elle sait aussi recevoir et nous étions parrainés par un bar-restaurant « l' Epsilon » et son gérant Max. Malheureusement le vent a manqué le premier jour et la pluie a fait son apparition sur le Tour de France à la Voile 2008. Brest Grandes Ecoles a aussi accueilli un équipier indispensable : Norman, élève à l'Institut Privé d'Enseignement Ostéopathique qui tachera de nous remettre en état après chaque étape.

Arrivés à Dieppe sous un soleil radieux et une chaleur étouffante, notre séjour Dieppois s'est poursuivi sous des orages et une pluie battante. La population locale est toujours ravie d'accueillir le Tour de France à la Voile et c'est Max, le gérant de « l'Epsilon » qui a parrainé notre équipage. Nous avons été invité à prendre l'apéritif chez lui : tapas et mojitos! Encore merci à lui.



Norman, notre ostéo, et Caro

La première journée de régates n'a malheureusement pas pu voir de manches se courir. En effet, le vent était trop instable en force et surtout en direction. Le comité de course n'a pas pu mouiller de parcours. Les équipages ont donc attendu sous la pluie, au pied des falaises et sont rentrés trempés de la tête aux pieds ! Norman, notre ostéopathe attitré, a donc pu passer l'après midi à remettre d'aplomb ceux qui sont restés à terre. Le Mumm est un bateau qui demande beaucoup d'efforts dans des positions souvent inconfortables.

Le lendemain, le vent s'est enfin levé, et les équipiers de Brest Grandes Ecoles sont impatients de naviguer. Grâce à un excellent départ et un bon contrôle des adversaires, nous voilà en tête à la première bouée! En tête, au général! Brest Grandes Ecoles parvient ensuite à contrôler ses adversaires, pourtant leaders au classement général. Une petite bascule à droite profite à Nouvelle-Calédonie et Dunkerque et nous terminons 3^{ème}! **Premier podium pour Brest Grandes Ecoles!** Décidés à remporter la deuxième manche, nous prenons encore un bon départ et arrivons dans les dix premiers à la première bouée sous le vent. Mais une erreur de manœuvre à l'affalage et le spi touche l'eau. Il se déchire rapidement, nous empêchant de terminer la manche. « Nous manquons encore de réactivité et de rigueur, ce qui est indispensable dans la brise » commente Loïc LE GARREC, notre skipper.

Le soir même, les bateaux sont partis pour Granville, l'étape probablement la plus difficile du Tour selon notre skipper.